



Les membres du C. I. O. pendant les travaux de la session de Copenhague 1950.

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL de la session de Copenhague

15, 16, 17 MAI 1950

(Hôtel d'Angleterre)

SÉANCE DU 15 MAI 1950, MATIN

Sont présents:

Commission exécutive: M. J.-S. Edström, président, Suède; M. Avery Brundage, U. S. A.; Comte Bonaccosa, Italie; Colonel Scharroo, Hollande.

Membres du C. I. O.: Sir Harold Luxton, Australie; M. Mautner, Ritter von Markhof, Autriche; Baron de Trannoy, Belgique; M. Seeldrayers, Belgique; M. J.-C. Patteson, Canada; M. Sydney Dawes, Canada; M. Miguel A. Mœnck, Cuba; S. A. R. le Prince Axel, Danemark; S. E. Mohammed Taher Pacha, Egypte; M. J.-J. Garland, U. S. A.; M. Rangell, Finlande; M. von Frenczell, Finlande; M. François Piétri, France; M. Armand Massard, France; Lord Burghley, Grande-Bretagne; M. A. Bolanaki, Grèce; Colonel Pahud de Mortanges, Hollande; M. Ben G. Waage, Islande; Comte Paolo Thaon di Revel, Italie; M. Ryotaro Azuma, Japon; M. Thos Fearnley, Norvège; M. Ditlev Simonsen, Norvège; Dr A.-E. Porritt, Nouvelle-Zélande; M. Ahmed Jaffer, Pakistan; M. Dr José Pontes, Portugal; M. Bo Ekelund, Suède; S. A. R. le Prince Jean, Luxembourg; M. Albert Mayer, Suisse.

Membre d'honneur: M. E. Krogius, Finlande.

Membres absents et excusés, ayant envoyé un message à Copenhague:

MM. Dowsett (Afrique du Sud), Armando Guinle (Brésil), Horacio Bustos Moron (Argentine), Jerzy Loth (Pologne), Marquis de Polignac (France); Hugh Weir (Australie), Jorge Vargas (Philippines), G.-D. Sondhi (Indes), Duc Adolphe-Frédéric de Mecklembourg-Schwerin (Allemagne), Ritter von Halt (Allemagne), Marte R. Gomez (Mexique), J. Ferreira Santos (Brésil), Stanko Bloudek (Yougoslavie), F. Mezö (Hongrie), Dr Gruss (Tchécoslovaquie), Aldao (Argentine), Lord Aberdare (Grande-Bretagne), Ketses (Grèce), Major Raja Bhalindra Singh (Indes), Dr Takaishi et M. Nagai (Japon), S. A. le Prince régnant François-Joseph de Liechtenstein (Liechtenstein).

Ordre du jour:

1. Discours du président.
2. Nomination de membres honoraires (la Commission exécutive propose M. F. Coudert, sir Curtis Bennett et sir Tom Fearnley).
3. Election de nouveaux membres.
4. Election du vice-président (la Commission exécutive propose la réélection de M. Avery Brundage).
5. Election d'un nouveau membre à la Commission exécutive en remplacement du marquis Melchior de Polignac qui désire se retirer (la Commission exécutive propose M. Armand Massard).
6. Reconnaissance des Comités olympiques nationaux de:
 - a) Allemagne;
 - b) Siam;
 - c) Curaçao;
 - d) Israël.
7. Rapport et propositions du Comité d'organisation des Jeux d'Helsinki 1952:
 - a) Dates d'ouverture et de clôture des Jeux (proposition: du 19 juillet au 3 août, les épreuves ayant également lieu les dimanches).
 - b) Quels pays doivent être invités?
 - c) Programme des Jeux.
 - d) Rapport de la Commission des médailles (MM. E. von Frenczell, Jean Ketses et Dr Porritt).
 - e) Film, radio et télévision.
 - f) Proposition de M. Armand Massard sur le changement à effectuer dans l'ordre des épreuves du pentathlon moderne.

- g) Expositions d'art aux Jeux: compétition ou non?
 - h) Epreuves de natation dans la seconde semaine des Jeux.
 - i) Des places doivent être réservées pour les membres des différents jurys.
8. Rapport, propositions et programme du Comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Oslo 1952. (Dates proposées: du 15 au 25 février, les épreuves ayant lieu également les dimanches.)
 9. Proposition de M. Albert Mayer (Suisse): Adjonction de l'épreuve des « patrouilles militaires » au programme des Jeux d'Oslo.
 10. Rapport de sir Harold Luxton concernant les Jeux de Melbourne en 1956:
 - a) Conditions climatiques.
 - b) Epoque la plus appropriée pour les Jeux.
 - c) Comment les préparatifs de ces Jeux se présentent-ils?
 11. Réduction du nombre des athlètes participant aux Jeux olympiques.
 12. Proposition de M. Ditlev Simonsen de modifier l'article 38 des statuts: Définition de l'amateur.
 13. Rapport de S. E. Taher Pacha sur les Jeux méditerranéens de 1951, en Egypte.
 14. Attribution de la Coupe olympique pour 1950.
 15. Rapport des membres anglais sur la reconnaissance des comités olympiques dans les colonies britanniques.
 16. Les villes suivantes sont candidates pour l'organisation des Jeux de 1960: Lausanne, Los Angeles, Buenos-Aires et Rome.
 17. Choix de la ville pour la session de 1951 (Vienne, Alexandrie, Lausanne?).
 18. Rapport de M. Brundage sur les Jeux de l'Amérique centrale.
 19. Le C. I. O. devrait-il nommer un inspecteur pour les Jeux régionaux?
 20. Hymne olympique.
 21. La candidature d'une ville pour l'organisation des Jeux olympiques doit-elle être approuvée par le Comité olympique de son pays avant d'être prise en considération par le C. I. O.?
 22. Rapport sur la célébration des Journées olympiques en 1949.
 23. Rapport sur les conditions d'amateurisme des sports équestres.
 24. Informations de la Commission exécutive.

Président: M. J.-Sigfrid Edström.

Procès-verbal: M. Otto Mayer, chancelier.

Interprète: M^{lle} Jocelyne Brunet.

M. Edström souhaite la bienvenue aux membres présents et remercie tout spécialement le prince Axel pour la parfaite organisation de cette session. Le président rappelle le décès récent de lady Aberdare, épouse de notre membre de la C. E., et l'assemblée observe une minute de silence à la mémoire de la disparue.

Membres honoraires.

M. Edström salue la présence de notre membre honoraire M. Krogius. Les mem-

bres suivants sont nommés membres honoraires:

M. F. Coudert (qui a démissionné en 1948);

Sir Noël Curtiss-Bennet (qui démissionne cette année, pour raisons de santé);

Sir Thom. Fearnley (qui a remis sa démission; l'assemblée décide qu'elle ne prendra force qu'à la fin de la présente session);

Le marquis Melchior de Polignac. (Le président informe le comité de l'intention manifestée par le marquis de Polignac de donner également sa démission de membre du C. I. O., pour les mêmes raisons de santé qui l'ont déterminé à quitter la Commission exécutive. Il souligne l'ancienneté du marquis de Polignac dans le C. I. O., dont il est le vice-doyen, et les services éminents qu'il a rendus au sport olympique pendant les trente-six ans qu'il en a fait partie. Sur la proposition de M. Piétri, il suggère cependant au comité de prier le marquis de Polignac de rester à son poste de membre actif jusqu'à la prochaine session.)

Nouveaux membres.

M. J. Brooks B. Parker, de Philadelphie (U.S.A.), en remplacement de M. Coudert.

S. A. S. le prince Pierre de Monaco, en remplacement de son fils le prince Rainier III, démissionnaire.

Le président présente également la candidature de M. Azuma, président du C. O. japonais, en remplacement du comte Soyeshima, décédé.

Question japonaise. — La candidature de M. Azuma entraîne la discussion sur le cas du Japon.

Nomination du vice-président.

Le mandat de M. Brundage venant à échéance, la Commission exécutive propose la réélection de M. Avery Brundage, qui est élu par acclamation.

Nomination d'un nouveau membre de la C. E.

En remplacement du marquis de Polignac, la C. E. propose M. Armand Massard. Sans vouloir paraître porter atteinte à l'omnipotence de la C. E. il demande un vote au bulletin secret. Il se retire, et l'assemblée, à l'unanimité, et à mains levées, l'élit membre de la C. E. M. Massard remercie de la confiance qui lui est témoignée, et reporte cet honneur sur son pays.

Nouveaux comités olympiques nationaux.

Israël. Après discussion, il est décidé que l'admission d'Israël est renvoyée.

Antilles néerlandaises (Dutch Antillies, Curaçao). Lord Burghley demande si cet Etat possède un gouvernement. M. Scharroo répond par l'affirmative et souligne que le C. O. hollandais ne formule aucune objection quant à l'admission du C. O. de ce pays. M. Moenck, qui a assisté aux Jeux de l'Amé-

rique centrale et des Caraïbes, informe l'assemblée que les Antilles néerlandaises y ont pris part avec succès. Les fédérations nationales de ce pays sont affiliées aux F. I., aussi en approuve-t-il la reconnaissance. Les Antilles néerlandaises sont donc reconnues par le C. I. O.

Thailand (Siam). Sur la demande du président, le chancelier donne des renseignements favorables sur le C. O. de ce pays. La Fédération nationale d'athlétisme de Thailand est affiliée à la I. A. A. F. Le C. O. de Thailand est reconnu par le C. I. O.

Allemagne (de l'Ouest). Lord Burghley donne lecture d'une lettre qu'il a reçue du gén. Robertson, haut commissaire de Grande-Bretagne en Allemagne. (Voir ci-dessous.) L'orateur pense qu'une fois, dans un temps plus ou moins rapproché, nous devons reconnaître le C. O. de ce nouveau pays. Il est donc dans notre intérêt d'orienter et de conduire la jeunesse allemande.

Après discussion, il est décidé que le C. I. O. reconnaîtra provisoirement le C. O. de la République fédérative allemande de l'Ouest, sous certaines conditions, qui seront stipulées dans un texte qu'une commission nommée à cet effet préparera pour demain. Cette décision toutefois n'impliquera pas au C. I. O. l'obligation d'accepter la participation de l'Allemagne aux Jeux d'Helsinki 1952, cette décision étant renvoyée à plus tard.

LETTRE DU GÉNÉRAL ROBERTSON, HAUT COMMISSAIRE BRITANNIQUE EN ALLEMAGNE OCCIDENTALE

Mon cher Lord Burghley,

Je vous écris pour vous exprimer mon espoir le plus sincère que vous voudrez bien tendre tous vos efforts lors de la prochaine session du C. I. O. pour obtenir que la République fédérative de l'Allemagne occidentale soit invitée à participer aux Jeux olympiques d'Helsinki en 1952.

La politique alliée envers l'Allemagne a pour objectif d'amener l'Allemagne à devenir un membre de la communauté des nations démocratiques et pacifiques. Cet objectif doit certainement avoir l'approbation de toutes les nations, et il a vraiment celle des cercles responsables de l'opinion en Allemagne.

Il m'apparaît clairement qu'après les terribles événements qui se sont passés en Allemagne dans un passé récent, nous devons aider à la jeunesse allemande à prendre un nouveau départ. C'est parmi elle que se trouvent les dirigeants de l'avenir. D'une manière ou d'une autre, elle doit être amenée à convenir que le bonheur futur de l'Allemagne dépend de sa collaboration avec les autres nations et que ces autres nations sont prêtes à lui apporter encouragement et bonne volonté. Il est bien naturel que la jeunesse allemande reste aujourd'hui perplexe quant à son avenir, et désillusionnée quant à son passé.

Je suggère donc qu'une invitation à l'Allemagne occidentale de prendre part à nouveau au sport international serait un des meilleurs moyens à notre disposition pour montrer à la jeunesse allemande que sa collaboration est désirée pour travailler ensemble à la recherche de la paix et pour développer des contacts entre elle et celle des autres nations. La reprise de tels contacts est extrêmement importante, parce que, durant les sombres années du régime nazi, l'Allemagne fut retranchée du reste du monde, et c'est précisément dans ces conditions d'isolement que la haine et la méfiance prennent racine.

Durant les cinq ans que j'ai passés en Allemagne, j'ai remarqué avec satisfaction l'enthousiasme que manifestait la jeunesse allemande pour le sport, ses prouesses et son esprit sportif. C'est précisément en tenant compte de l'ardeur au sport dont font preuve les jeunes gens d'Allemagne qu'il me semble possible d'engager cette jeunesse dans la cause de la paix et de la démocratie.

Sincèrement à vous,
Général Robertson.

10th May, 1950.

Dear Lord Burghley,

I am writing to express the most earnest hope that you will use your best endeavours during the forthcoming meeting of the International Olympic Committee to obtain agreement that the Federal Republic of Germany should be invited to take part in the Olympic Games at Helsinki in 1952.

The objective of allied policy towards Germany is that she should become in all senses a member of the community of peace-loving and democratic nations. This is an objective which must surely command the approval of all nations and is indeed desired by responsible opinion in Germany itself.

After all the terrible things that have happened in Germany during the recent past, it seems clear to me that we must look to the youth of the country to make a new start. They are the leaders of the future. Somehow they have to be convinced that the future happiness of their country depends upon cooperation with other nations and that these other nations are prepared to extend to them goodwill and encouragement. It is only natural that young people in Germany today should feel perplexed as to their future and disillusioned about the past.

I suggest that an invitation to Germany to re-enter the field of international sport would be one of the best possible steps that could be taken to show the youth of Germany that their collaboration is desired in the pursuit of peace and to develop contacts between them and the youth of other nations. The reopening of such contacts is immensely important because during the dark years of the Nazi regime Germany was shut off from the rest of the world and it is in just such a condition of isolation that hatred and mistrust is bred.

During my five years in Germany I have remarked with satisfaction on the enthusiasm devoted by German youth to sport, on their prowess and on the sporting spirit which they display.

Yours sincerely,
General Robertson.

Sarre. Il est décidé d'accepter le C. O. de ce pays pour autant qu'il remplisse les conditions techniques requises, soit au minimum l'affiliation de ses fédérations nationales aux F. I. et tout particulièrement à l'I. A. A. F. M. Massard informe que ce pays attend une décision, avant que les fédérations nationales ne demandent leur affiliation aux F. I. correspondantes.

Séance levée à midi 15.

SÉANCE DU 15 MAI 1950, A 14 H.

Allemagne.

M. Albert Mayer dépose un ordre du jour. Prennent part à la discussion: MM. Edström, prince Axel, Sidney Dawes, lord Burghley, Seelldrayers, D^r Porritt, MM. Brundage, Massard, Piétri.

Finalement, la décision prise dans la matinée est ratifiée. *M. von Frenckell* souhaite la participation de tous les pays ayant un comité olympique reconnu par le C. I. O. Il espère que le C. I. O. partagera cette opinion. *M. Simonsen* espère que tout ce qui s'est dit jusqu'ici concerne également Oslo. « Bien entendu », dit le président.

Commission pour le règlement de la question allemande. — Elle est nommée comme suit: MM. Brundage, lord Burghley, von Frenckell, Seelldrayers, Massard. Cette commission rapportera demain.

Helsinki. — *M. von Frenckell*, président du Comité d'organisation, rapporte. Les points f. h. i de l'ordre du jour ont été discutés avec les F. I. et sont approuvés par le C. I. O. Il est tenu compte cependant, sur l'intervention de *lord Burghley*, qu'en ce qui concerne le point h. (natation dans la deuxième semaine des Jeux), cette décision n'entre en ligne de compte que pour les Jeux d'Helsinki, et non pour les Jeux futurs, le C. I. O. ayant toute liberté d'action pour établir le programme des Jeux futurs à son gré.

Monsieur le président, Messieurs,

J'ai le plaisir de vous faire un nouveau rapport sur les mesures d'organisation prises pour les XVes Jeux d'Helsinki en 1952.

En un mot, je peux vous assurer que tout est en ordre. Le gouvernement et le parlement ont accordé, sans discussion, au mois de mars de cette année, la somme de garantie nécessaire aux frais d'organisation. Déjà l'année dernière, la ville d'Helsinki en fit de même pour tous les terrains de sport et les réparations demandées. Quelques divergences d'opinion survenues en novembre dernier entre les deux plus grandes organisations sportives finlandaises n'ont été que d'ordre administratif. L'accord de collaboration entre celles-ci, signé le 21 février, sera valable jusqu'à ce que les jeux aient lieu.

La ville d'Helsinki accordera, au mois de juin, en connexion avec le budget, une somme supplémentaire aux travaux prévus qui ne sont pas uniquement destinés à servir aux Jeux: par exemple, un nouveau pavillon de douane, quelques nouvelles rues et de nouveaux quais seront construits, etc. Supposé qu'au-delà des frontières finlandaises il n'arrive rien qui soit hors de notre pouvoir, il est certain que les travaux nécessaires seront achevés en temps utile.

Depuis novembre dernier, le nouvel hôtel destiné aux membres du C. I. O. et à leurs familles est en construction et ses quelque cinq cents chambres seront prêtes à recevoir les visiteurs olympiques en 1952. Les crédits nécessaires à la construction du village olympique ont été obtenus et les travaux seront commencés au mois de juin. Seize maisons, pour cinq mille athlètes environ, seront achevées en mars-avril 1952.

Maintenant, je voudrais attirer votre attention sur un problème tout à fait différent qui n'a pas encore été finalement résolu. La réunion de Lausanne, en avril 1949, et le congrès de Rome, la semaine suivante, ont accepté définitivement les trois principes suivants:

1. Le programme de Londres servira de base pour les Jeux d'Helsinki.
2. Aucun nouveau sport ne sera admis.
3. Certaines réductions devraient être effectuées, si possible, après accord avec les fédérations internationales intéressées.

Immédiatement après le congrès, une correspondance importante a été échangée. Comme résultat, je peux vous dire que toutes les fédérations ont été, en principe, d'accord sur les réductions mais la plupart de ces fédérations ont demandé l'exception pour leur propre sport.

En décembre dernier, nous avons informé le chancelier du C. I. O. qu'à notre avis, il n'y a plus lieu de poursuivre les négociations dans des conditions semblables et que nous aimerions laisser la décision au C. I. O. Notre comité finlandais n'a servi que de case postale.

Nous sommes naturellement prêts à accepter tous les sports et nous nous inclinons sans objection devant toutes les décisions prises par le congrès. Pourtant, si aucune mesure n'est prise pour prévenir l'élargissement du cadre du programme olympique, je suis persuadé qu'aucun pays, quelque grand ou petit qu'il soit, ne pourra organiser les Jeux olympiques d'une façon satisfaisante. Nous ne sommes pas disposés à assumer la responsabilité de Jeux aux dimensions gigantesques. La responsabilité est à vous, mes chers collègues.

Le principe suivant du baron de Coubertin est celui de la fraternité, se manifestant par le fait que tous les athlètes doivent être hébergés en un même village olympique. Au temps du baron de Coubertin, le nombre des participants ne dépassait pas trois mille. Plus de quatre mille athlètes participèrent aux Jeux de Berlin et ce chiffre fut encore dépassé à Londres. Si on y ajoute encore les entraîneurs, cuisiniers et officiels, le chiffre de Londres, donné par les organisateurs anglais, dépasse six mille cinq cents. Si toutes les nations ayant pris part aux Jeux précédents veulent se rencontrer en Finlande et si quelques-unes d'entre elles encore qui prirent part pour la première fois aux Jeux de Londres veulent maintenant se présenter avec une équipe plus nombreuse, nous

aurons probablement à recevoir quelque six mille athlètes, ce qui fait, avec les officiels, un minimum de neuf mille personnes au total. Il sera impossible de loger une telle quantité de participants dans un seul village olympique. Ce serait alors une petite ville et non pas un village et cela exigerait un grand nombre de coiffeurs, de tailleurs, de médecins et d'infirmières, des bains, une poste spéciale, etc. Par conséquent, nous avons décidé de réduire à cinq mille le nombre des athlètes et officiels qui seront installés au village actuel. Nous avons l'intention de loger les autres dans de grands camps, selon le principe que les représentants du même sport tiennent à habiter ensemble. Nous aurons des logements spéciaux pour les représentants de l'équitation, du tir, du yachting, du football, etc., et, évidemment, des bâtiments séparés pour les dames.

Connaissant la popularité grandissante du football, du basketball et du hockey sur gazon, le Comité organisateur a décidé de proposer une restriction du nombre des équipes pouvant se rencontrer en Finlande. D'après le système actuel, il est très fatigant pour l'équipe victorieuse de jouer au minimum six matches en quatorze jours. Nous avons suggéré que, si plus de vingt équipes s'inscrivent au football et au basketball, des éliminatoires devraient être joués d'avance en Finlande, c'est-à-dire que le nombre des équipes qui se rencontreraient pendant les Jeux serait réduit à seize, y compris l'équipe finlandaise. Pour le hockey sur gazon, seuls les trois premiers prix seraient tranchés à Helsinki, et pour cela quatre équipes devraient être sélectionnées par les éliminatoires à l'étranger. La Fédération internationale du hockey sur gazon a annoncé au Comité organisateur qu'elle est disposée à réduire à douze le nombre des équipes. Bien que nous aimerions recevoir toutes les équipes de hockey en Finlande, nous ne sommes pas à même d'organiser, à cause des grandes difficultés, tout le tournoi d'une façon satisfaisante. J'ai le regret de dire que, si nous ne trouvons pas de solution satisfaisante pour tous, nous préférons ne pas avoir le hockey au programme.

Monsieur le président, mes chers collègues, j'espère que mes paroles ont pu vous donner l'impression que le peuple finlandais et notre Comité organisateur font l'impossible pour que les XVes Jeux olympiques d'Helsinki soient un vrai succès sportif et que nous ne reculons devant aucun effort pour rendre agréable le séjour de tous les athlètes, des officiels et des touristes enthousiasmés pour le sport qui désirent arriver à Helsinki en 1952.

Mr. President, dear Colleagues,

I have great pleasure in giving again a report on the organisation work for the XV Olympic Games in Helsinki 1952.

Briefly, I think I am safe in saying that everything is in order. Government and Parliament have granted in March this year, without any discussion, the sum needed as a guarantee for the costs of the organisation. The city of Helsinki already last year voted the necessary sums for all sports grounds and the asked facilities. Some differences of opinion arose between the two biggest sport associations in Finland last November, but the conflict was only of administrative nature. An agreement, designed to last over the Games 1952, was signed on February 21st this year.

The City of Helsinki will grant in connection with the budget in June an additional sum for planned works, not immediately connected with the Games, as for instance a new Customs House, some new streets, quays, etc. Providing that nothing happens outside Finland which is beyond our control there is no doubt that all necessary works will be finished in good time before the Games.

The building work on the new Hotel where the I. O. C. members and their families and members of the National Olympic Committees will be housed is well under way since November last year and the hotel will stand ready with its nearly 500 rooms to receive the guests. The financing of the Olympic village has been granted and the works commence in June. 16 houses for about 5000 sportsmen are contracted to be ready in March-April 1952.

May I then draw your attention to an entirely different problem, which has not yet been finally settled. The meeting in Lausanne in April 1949 agreed upon and the congress in Rome a week later approved finally the following three principles:

1. The London programme to be kept as basis for the Helsinki Games.
2. No new sports to be allowed.
3. If possible certain reductions to be carried out after negotiations with the international Federations concerned.

Immediately after the congress an extensive correspondence started. As result I can report that all federations have agreed to the reductions on principle, but most of them have made an exception for their own sport.

In December last year we informed the chancellor of the I. O. C. that we see no reason to continue the negotiations, under such circumstances but wish to leave the decision of the sports concern-

ned entirely to the I. O. C. Our Finnish committee only acts as a post box and we are, naturally, willing to accept any sport and also to agree, without remarks, to the decisions the congress sees fit to take. However, if no steps are taken in order to prevent a further growth of the Games, I feel it will be impossible for any country, big or small, to secure a successful Olympiad. We are not prepared to assume the responsibility for double-mammouth Games. The responsibility is up to you, my dear colleagues!

The next principle is that of the brotherhood baron de Coubertin wishes to support by proposing that all athletes should live in one Olympic village. During Baron Coubertin's life time, however, the number of competing athletes in the Games did not exceed 3000. In Berlin over 4000 athletes participated and this number was still surpassed in London. Including managers, cooks and other staff in London the figure given to me by the British exceeded 6500. If all the nations who have taken part in previous Games wish to compete in Finland, and, if besides this some of the nations who took part for the first time in London wish to enter with bigger teams this time, we will have to face the probable arrival of some 6000 athletes and including the abovementioned staff over 9000 persons in all. It seems impossible to house such a crowd in one village — this would be a small city and no village — with all the special facilities needed: hairdressers, tailors, medicine service, bath, post, telegrams, etc. Therefore we have decided to cut down the number of athletes and staff to be placed in the actual village to about 5000. We have the intention to house the rest in other big camps, following the principle that athletes representing to same sport like to be together. We will have a special camp for riders, marksmen, yachtsmen, footballers, etc., and, naturally, separate camps for the ladies.

Being well aware of the ever increasing popularity of the games of football, basketball and hockey the Organising Committee has decided to propose a reduction of the teams entitled to compete in Finland in these sports. According to the present system it must be considered much too strenuous for the winning teams in football and basketball to have to play at least six matches within 14 days. We have proposed that, if more than 20 teams enter in football and basketball some preliminary matches should be played abroad, which would mean that the number of teams competing in Finland is reduced to 16 including the Finnish team. In hockey we have proposed that only the first, second and third prize matches should be arranged in Helsinki and for these, four teams should be selected on the basis of preliminary tournaments abroad. The International Hockey Federation has informed the Organising Committee that it is willing to reduce the number of teams to 12. However pleased we should be to give a chance to all participating hockey teams to play in Finland, we shall not be able to do so, as there would be considerable difficulty to arrange the matches in a satisfactory way. I regret to say that, should not an agreement satisfying both parties be reached in this question, we will prefer not to have hockey on the programme.

Mr. President, dear Colleagues. I hope you have got the impression that the Finnish people and our Organising Committee are doing their utmost to make a real sporting success of the XV Olympic Games in Helsinki, and that we earnestly desire to meet with the wishes of all the athletes, officials and sports-minded tourists who intend to visit Helsinki for the Games in 1952.

Expositions d'art. — Une discussion s'ouvre à ce sujet, car M. von Frenckell estime qu'une exposition d'art est vouée à un insuccès certain. Il demande d'autoriser l'organisation d'une compétition, ou de supprimer l'exposition. Sur l'intervention de M. Albert Mayer, qui attire l'attention de l'assemblée sur les articles des règles qui sont formels à ce sujet, il est décidé que le Comité d'Helsinki devra organiser des expositions d'art.

Gymnastique féminine par équipes. — M. Brundage, qui présida la commission nommée à la séance de la C. E. avec les F. I., rapporte en concluant qu'aucune solution n'a pu être trouvée. Il appartient donc au C. I. O. de décider si ce sport féminin doit être considéré selon les règles comme étant un sport obligatoire ou facultatif. M. von Frenckell voudrait supprimer cette épreuve du programme d'Helsinki. Après discussion à laquelle prennent part en faveur de l'inclusion de la gymnastique féminine par équipes aux prochains Jeux MM. Seeldrayers,



Séance solennelle d'ouverture de la session de Copenhague 1950, à la Glyptothèque de Copenhague. Au centre, LL. MM. le roi Frederik IX et la reine Ingrid du Danemark. A leur droite, M. J.-Sigfrid Edström, président du C. I. O. La famille olympique à gauche et le corps diplomatique à droite.

Copenhagen Session 1950: Opening Ceremony at the Glyptothek, in presence of Their Majesties the King Frederik IX and the Queen Ingrid of Denmark.



Albert Mayer, lord Burghley et F. Piétri, la gymnastique féminine par équipes figurera au programme des Jeux d'Helsinki, ainsi qu'aux Jeux futurs en tant que sport obligatoire, contre les votes de MM. von Frenckell et lord Burghley.

Dates des Jeux d'Helsinki. — Ouverture 19 juillet, clôture 3 août, les épreuves ayant également lieu le dimanche.

Les matches éliminatoires éventuels auront lieu en Finlande avant l'ouverture des Jeux.

M. Seeldrayers demande l'adoption du principe des matches éliminatoires pour les Jeux futurs et en dehors des pays organisateurs. Refusé.

Tir à l'arc. — Le tir à l'arc demande son admission aux Jeux. Les membres suivants plaident en faveur de ce sport: prince Axel, Bo Ekelund et Massard. Ce dernier demande tout au moins la reconnaissance de ce sport par le C. I. O. Le tir à l'arc ne sera pas compris dans les Jeux d'Helsinki, mais cette fédération sera reconnue par le C. I. O. dans la liste des sports non olympiques.

Séance levée à 17 heures.

SÉANCE DU 16 MAI 1950.

Le procès-verbal de la séance du 15 mai est lu et adopté.

M. Edström excuse l'absence de *M. Seeldrayers*, souffrant.

Démission de M. Matsuzo Nagai. — *Le président* donne lecture d'un télégramme annonçant la démission de notre membre *M. Matsuzo Nagai*.

Election de M. Azuma. — *M. Ryotaro Azuma* est élu membre du C. I. O. pour le Japon, en remplacement de *M. Nagai*, démissionnaire.

Reconnaissance du Japon. — *M. Brundage* fait part de la proposition de la commission qui a siégé hier soir au sujet de la reconnaissance du Japon. Il est décidé ce qui suit: « Le Comité olympique du Japon est reconnu, et sa participation aux Jeux va être mise en discussion. »

A ce sujet, *M. J.-J. Garland* estime que nos actes ne doivent pas se laisser guider par des sentiments de haine. A titre d'exemple, il cite la Finlande qui est prête à tendre la main à ses anciens ennemis. Il a été impressionné par la lettre de sir Robertson, qui est certes qualifié pour parler de cette question. Il donne lecture d'une lettre qu'il a reçue du général MacArthur, commandant suprême des forces alliées au Japon (Voir plus loin.) *M. Edström* propose que les questions allemande et japonaise, concernant leur participation aux Jeux de 1952 n'en fassent qu'une, et qu'une décision ne pourra être prise qu'à la session de 1951.

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL.
COMMANDANT SUPREME DES FORCES ALLIÉES.
Bureau du commandant suprême.

Cher Monsieur Garland,

10 mars 1949.

J'ai bien reçu votre lettre du 21 février 1949, concernant la participation du Japon aux Jeux olympiques qui auront lieu en 1952, lettre que j'ai vivement appréciée.

Le peuple japonais, et spécialement les dirigeants des cercles athlétiques, s'intéressent vivement à l'admission des Japonais aux compétitions olympiques et sont certains de pouvoir organiser des équipes honorables. Cependant, la question de leur participation, en 1952, bien qu'elle soit désirable, est une de celles qui ne peuvent être résolues maintenant et au sujet desquelles aucune assurance ne peut être prise.

C'est mon désir personnel de voir le Japon entrer en compétition avec les autres nations du monde, en 1952, si les conditions le rendent possible. Les performances des Japonais en natation indiquent que, particulièrement dans ce sport, ils sont capables de battre des records inégalés jusqu'ici. La participation aux Jeux d'Helsinki contribuerait puissamment à donner au peuple japonais l'occasion de se joindre de nouveau aux autres peuples pour de pacifiques relations culturelles.

Je vous suis reconnaissant de votre intérêt en cette matière et de vos remarques personnelles. Vous pourrez utiliser librement mes vues personnelles en ce qui concerne la participation du Japon aux Jeux olympiques de 1952, si vous le jugez désirable. J'ai connu votre père et l'admire beaucoup.

Très cordialement,
Douglas MacArthur.

GENERAL HEADQUARTERS.
SUPREME COMMANDER FOR THE ALLIED POWERS.
Office of the supreme commander.

10th March 1949.

Dear Mr. Garland,

Your letter of 21st February 1949 regarding the possibility of Japan participating in the Olympic Games to be held in Helsinki in 1952 has been received and is deeply appreciated.

The Japanese people, especially those prominent in athletic circles, are extremely interested in being admitted to Olympic competition and are confident of their ability to organise creditable teams. However, the question of actual participation in 1952, apart from its desirability, is one that cannot be answered with any assurance at this time.

It is my personal hope that conditions will make it possible for Japan to be a competitor with the other nations of the world in 1952. Performances in swimming during the Occupation indicate that, in this sport particularly, the Japanese may be expected to make outstanding records. Participation in the Games at Helsinki should contribute greatly to a deeply felt and desirable goal of the Japanese people to join again with other nations in peaceful and cultural pursuits.

I am grateful for your interest in this matter and your kind personal remarks. You may feel free to use my personal views regarding participation by Japan in the Olympic Games of 1952 as you deem advisable.

I knew your father well and admired him greatly.

Most cordially,
Douglas MacArthur.

Rapport Commission Allemagne. — *M. Brundage* rapporte au nom de la commission. Après une longue discussion, celle-ci propose au C. I. O. d'accepter le texte suivant. Après discussion, ce texte est adopté.

Fidèle aux principes institués par le baron Pierre de Coubertin en vue de rassembler dans des joutes pacifiques la jeunesse du monde entier, le C. I. O. décide de reconnaître provisoirement le C. O. national de l'Etat nouvellement constitué sous le nom de République fédérative de l'Allemagne occidentale.

Le C. N. O. de ce pays sera invité à envoyer une délégation à la C. E. du C. I. O. pour examiner la question de sa participation future aux Jeux olympiques. Un rapport détaillé sera soumis par la C. E. au C. I. O. pour décision.

Following the principles laid down by the Baron Pierre de Coubertin, which provide that the aims of the Olympic Games is to assemble the Youth of all the world in peaceful competitions, the I. O. C. has given provisional recognition to the newly created Olympic Committee of the Federal Republic of Germany.

An invitation is to be sent to the N. O. C. of this country to send a delegation to the C. E. of the I. O. C. to consider its future participation in the Olympic Games. A full report of this discussion will be submitted by the C. E. to the I. O. C. for decision.

Jeux d'Oslo 1952.

M. Ditlev Simonsen, président du C. O. d'organisation des Jeux d'Oslo 1952, remet aux membres le programme des Jeux d'hiver, qui comporte les sports suivants: ski, patinage, bobsleigh et hockey sur glace.

COMITÉ D'ORGANISATION
DES VI^{ES} JEUX OLYMPIQUES D'HIVER
OSLO 1952.

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE
DES VI^{ES} JEUX OLYMPIQUES D'HIVER
OSLO 1952.

Jeudi 14 février

Bob à 2 places.
Ski: slalom géant, dames.

Vendredi 15 février

Cérémonie d'ouverture.
Bob à 2 places.
Ski: slalom géant, messieurs.
Hockey sur glace.

Samedi 16 février

Ski: descente, dames et messieurs.
Patinage de vitesse, 500 m.
Patinage artistique.
Hockey sur glace.

Dimanche 17 février

Ski: concours de sauts combinés.
Patinage de vitesse, 5000 m.
Hockey sur glace.

Lundi 18 février

Ski: course de fond, 17 km. (spéciale et combinée).
Patinage de vitesse, 1500 m.
Patinage artistique.
Hockey sur glace.

Mardi 19 février

Ski: slalom, messieurs.
Patinage de vitesse, 10 000 m.
Hockey sur glace.

Mercredi 20 février

Ski: slalom dames.
Ski: épreuves de relais, 4x10 km.
Ski: course de fond, 10 km. dames.
Patinage artistique.
Hockey sur glace.

Jeudi 21 février

Patinage artistique.
Bobsleigh à 4 places.
Hockey sur glace.

Vendredi 22 février

Bobsleigh à 4 places.
Patinage artistique.
Hockey sur glace.

Samedi 23 février

Ski: course de grand fond, 50 km.
Hockey sur glace.

Dimanche 24 février

Ski: saut spécial.
Hockey sur glace.

Lundi 25 février

Cérémonie de clôture.

Ouverture des Jeux: 14 février. Clôture des Jeux: 25 février. Les épreuves ayant également lieu les dimanches.

L'ouverture officielle aura lieu le 15 février, soit un jour après le début des premières épreuves, pour des raisons techniques.

Hockey sur glace. — M. Simonsen fait remarquer que si le hockey sur glace figure au programme des Jeux d'Oslo, c'est dans l'espoir qu'une entente entre le C. I. O. et la Ligue internationale de ce sport se réalise avant les Jeux.

Après discussion, M. Edström propose la nomination d'une commission qui rapportera demain. Ce point de vue étant accepté, la commission est nommée comme suit: MM. Brundage, président, Albert Mayer, Simonsen, Sidney Dawes, Patteson.

M. Simonsen, parlant encore au sujet de l'organisation des Jeux d'Oslo, signale que son comité a décidé de mettre au programme le sport de démonstration du « bandy », qui est une variante nordique du hockey, mais se jouant à 11 joueurs. Accepté.

Il saisit cette occasion pour signaler aux membres que les dépenses effectuées à ce jour par la ville d'Oslo, en faveur de l'organisation des Jeux, s'élèvent à deux millions de couronnes, et que le total des dépenses envisagées est de 10 millions de couronnes. Séance levée à midi.

Reprise de la séance à 14 heures.

Patrouilles militaires.

M. Albert Mayer dit qu'on a beaucoup parlé du baron de Coubertin, au cours de certaines discussions, et il rappelle que c'est en 1923 que le rénovateur a introduit les patrouilles militaires dans le programme facultatif des Jeux de 1924 à Chamonix. Depuis lors, cette épreuve a toujours figuré au programme des Jeux. L'an dernier, le C. I. O. l'a supprimée de ses règles. Il s'agit d'un sport étroitement lié à l'armée et, de ce fait, il est une école de discipline. En conséquence, il demande la réintroduction de cette épreuve dans l'art. 44 des règles, tout en y maintenant le sport civil du « tir et ski combinés ».

Après discussion à laquelle prennent part MM. Simonsen, Bo Ekelund, Sidney Dawes et Edström, la proposition de M. Albert Mayer est rejetée.

Melbourne 1956.

Sir Harold Luxton, membre du Comité d'organisation des Jeux de 1956 à Melbourne, donne lecture de son rapport (voir plus loin). Une longue discussion s'engage au sujet de l'époque à laquelle ces Jeux devraient avoir lieu. Le Comité de Melbourne propose, comme époque idéale pour l'Australie, janvier ou février 1956. Ces deux mois ne sauraient convenir, car les dates chevauchent sur les Jeux d'hiver de Cortina d'Ampezzo. En conséquence, le représentant de Melbourne déclare

que le mois le plus approprié serait celui de décembre 1956. Prennent part à la discussion MM. Garland, lord Burghley, Bo Ekelund, D'Porritt, prince Axel, von Frenckell, comte Bonacossa, Piétri, sir Luxton, Sydney Dawes, Brundage. Il ressort de la discussion que la dernière semaine de septembre et la première du mois d'octobre satisfieraient mieux les participants européens, juillet et août étant hors de question.

Comme c'est la première fois depuis que les Jeux existent qu'ils sont attribués à l'hémisphère sud du monde, l'assemblée est d'avis qu'il faut faire un effort pour aider les Australiens dans leur tâche et leur laisser une large latitude, tout en faisant coïncider nos plans avec les leurs. *Sir Luxton* serait d'accord d'abandonner le mois de décembre pour fin octobre ou début novembre, mais il ne fait ce geste qu'à contre-cœur, et après avoir soumis à l'assemblée tous les arguments militait en faveur du mois de décembre.

Sur vote à mains levées, le mois de décembre obtient 5 voix contre une grande majorité opposante tandis qu'octobre-novembre obtient 14 voix contre quelques voix éparses.

Les Jeux de Melbourne auront donc lieu à fin octobre-début novembre.

L'article 10 de l'ordre du jour est mon rapport personnel sur le Jeux olympiques à Melbourne, en 1956. Je vais énumérer les différentes questions dans l'ordre de l'ordre du jour.

A. ÉTAT DU CLIMAT.

Un rapport a été demandé, et obtenu, du Commonwealth Department of the Interior (Service météorologique).

Moyenne mensuelle: de température (journalière).
Moyenne mensuelle: de pluie.
Moyenne mensuelle: nombre de jours de pluie.
Moyenne mensuelle: nombre d'heures de soleil.
Moyenne mensuelle: nombre de jours nuageux.

Le tableau des moyennes ci-dessous pour les divers mois de l'année pour une période de quatre-vingt-onze années donne une idée assez exacte du genre de climat qu'on peut espérer à Melbourne.

	Température moyenne (°F)	Moyenne des jours de pluie	Moyenne journalière des heures de soleil brillant
Janvier	67.4	8	7.6
Février	67.6	7	7.4
Mars	64.6	9	6.6
Avril	59.3	11	4.9
Mai	54.2	13	4.0
Juin	50.3	15	3.4
Juillet	48.8	15	3.7
Août	51.0	15	4.6
Septembre	54.2	14	5.4
Octobre	57.7	13	5.8
Novembre	61.4	11	6.3
Décembre	64.9	10	7.1

Dans l'hémisphère sud, il y a une absence de crépuscule en comparaison avec l'hémisphère nord. Au coucher du soleil, la nuit arrive très rapidement. L'heure d'été n'existe pas en Australie.

Après avoir étudié le tableau ci-dessus, on remarquera que décembre, janvier et février sont les mois les plus propices pour les sports athlétiques.

B. PÉRIODE PLUS PRATIQUE POUR LES JEUX.

Une lettre a été adressée par le président du Comité d'organisation au National Olympic Committee, demandant quelle période lui paraissait la meilleure pour l'organisation des Jeux, en tenant compte des conditions dans l'hémisphère sud. On a demandé également de m'adresser une copie de la réponse à

mon adresse à Londres pour que je sache à quoi m'en tenir avant la réunion de Copenhague. Jusqu'à présent, je n'ai pas encore reçu de réponse.

M. Avery Brundage m'a écrit, il y a quelque temps, m'informant que son comité considérait que janvier-février était la meilleure période. Pendant les Jeux olympiques en Nouvelle-Zélande, l'opinion se portait sur le mois de décembre comme étant le plus propice.

Le Comité de Melbourne pense maintenant que décembre 1956 serait préférable pour les pays des deux hémisphères.

On croit qu'il serait très avantageux pour les étudiants, collégiens, etc. (qui forment un certain pourcentage des équipes), de savoir aussi longtemps que possible avant décembre 1956 la date exacte fixée pour les Jeux, ceci pour leur permettre de prendre les dispositions nécessaires pour leur absence, sans devoir trop handicaper leurs études. Les athlètes pourraient partir vers le début de décembre et revenir fin décembre.

On pense que le mois de décembre serait préférable pour obtenir une permission d'absence de l'institut ou du collège et que les Jeux pourraient commencer la première semaine de décembre.

De plus, avec l'assistance de l'Université de Melbourne et d'autres grandes écoles, un certain nombre de terrains d'entraînement serait disponible pour les concurrents. La fermeture de ces établissements pour les vacances de décembre donnerait également la place nécessaire pour loger les différentes équipes étrangères.

Finalement, si on se décide pour le mois de décembre, ceci donnerait au comité le temps maximum pour préparer les Jeux en 1956.

Pendant les années de guerre, plus de huit cent mille personnes ont été engagées dans le service armé en Australie, ceci sur une population de moins de huit millions d'êtres qui comprend femmes et enfants. Il résulte que les constructions d'immeubles particuliers furent complètement supprimées pendant plusieurs années, ce qui occasionne maintenant une demande très intense pour tous matériaux de construction. Comme les travaux seront assez considérables pour les Jeux, il serait très avantageux d'avoir six années de préparation pour décembre 1956.

Je prie donc instamment que les membres du C. I. O. s'accordent sur le mois de décembre 1956 pour les Jeux à Melbourne.

C. OU EN SONT LES PRÉPARATIFS?

Le Comité d'organisation est formé par:

Président: The Hon. sir Frank Beaurepaire, M. L. C. (président du Victorian Olympic Council).
The Rt. Hon. Lord Mayor of Melbourne, Councillor J. S. Disney J. P. Representative of the Commonwealth Government, The Hon. Harold Holt, M. L. A., Minister for Migration and Labour.
The Premier of the State of Victoria, The Hon. T. T. Hollway, M. L. A.
Sir Harold Luxton, K. B., Member of the I. O. C.
Mr. H. R. Weir, Member of the I. O. C.
Mr. H. G. Alderson, M. B. E., Chairman, Australian Olympic Federation.
Mr. T. J. Uren, Chairman of Victorian Olympic Council.
Mr. R. Aitken, Member A. O. F.
Mr. Edgar S. Tanner, Member A. O. F.
Mr. C. J. Gray, Member A. O. F.
Mr. G. Moir, Member A. O. F.

Le premier sous-comité formé fut le Sites Committee (Comité d'emplacement) pour décider l'endroit où les divers jeux auront lieu.

Stade principal. — L'emplacement du stade a été l'objet de nombreux débats. Il existe plusieurs terrains bien situés et nous les avons réduits à deux: le terrain proposé à Rome et le terrain de cricket à Melbourne. Le terrain de cricket, à Melbourne, a une renommée mondiale, avec une capacité de quatre-vingt-sept mille spectateurs, dont soixante-trois mille assis et trente mille couverts. On propose un stand additionnel qui augmentera la capacité à cent mille personnes. Il existe cependant une baisse de sept pieds dans le niveau du terrain d'un bout à l'autre, ce qui occasionnerait des travaux de nivellement considérables et nécessaires.

On m'informe, depuis que j'ai quitté Melbourne, que les ingénieurs qui ont étudié la question sont d'avis que ces travaux ne pourraient pas être accomplis d'une manière satisfaisante; il paraîtrait donc que le choix devra se fixer sur le terrain proposé à Rome. Le public est très intéressé au choix du terrain pour le stand principal et cet intérêt est encore intensifié par les articles paraissant dans les journaux. Les partisans de l'un ou l'autre terrain sont devenus beaucoup trop ardents dans leur propagande, ce qui a créé une fausse impression parmi les peuples des autres nations.

Natation. — Il existe de nombreuses piscines à Melbourne, dont douze à eau calme. On a proposé la construction de nouvelles piscines pour les Jeux de 1956.

Jeux extérieurs. — Il existe de nombreux terrains pour le football et le hockey; une vingtaine environ sont de tout premier ordre. On ne croit pas qu'il sera nécessaire de limiter le nombre d'équipes qui désirent y participer.

Jeux intérieurs. — Le bâtiment de l'Exposition de Melbourne, qui a une superficie de cent trente-neuf mille pieds carrés, ainsi que d'autres grandes salles seront disponibles pour le basket-ball, poids, lutte, escrime, gymnastique.

Boxe. — Il est possible que le Melbourne Boxing Stadium soit utilisé. Il peut contenir dix mille personnes.

Cyclisme. — Un nouveau vélodrome sera construit.

Tir. — On a en perspective le Williamstown Rifle Range, qui est situé à environ dix milles du centre de Melbourne.

Aviron. — On a en vue plusieurs voies d'eau et il existe une concurrence assez prononcée parmi les partisans de diverses voies qui possèdent toutes facilités.

Yachting. — Les concours auront lieu à Corio Bay ou Hobsons Bay, deux bras du port Phillip Bay. Facilités excellentes dans chaque baie. Melbourne se trouve sur l'Hobsons Bay. Corio Bay se trouve à Geelong, une ville de cinquante mille habitants, à une distance de quarante milles de Melbourne.

Concours équestres. — Le stade principal, ainsi qu'une campagne pittoresque dont quatre clubs de chasse font l'usage, seront à notre disposition.

Logement. — Un comité spécial fera son rapport lorsque la question aura été étudiée plus profondément.

Transports. — Un comité spécial sera formé pour s'en occuper.

Finances. — On ne prévoit aucune difficulté.

D'après ce qui précède, vous verrez que le projet a été étudié profondément et l'organisation se formera au fur et à mesure.

Harold Luxton.

Item 10 on the *Agenda* is a report by me concerning the Olympic Games in Melbourne, 1956. I shall deal with these matters in the order set out on the *Agenda*.

A. CLIMATICAL CONDITIONS.

A report was sought and obtained from the Commonwealth Department of the Interior (Meteorological Branch).

The following information was received:

Monthly Mean Maximum (day) temperature.
 Monthly Mean Rainfall.
 Monthly Mean Number of days of rain.
 Monthly Mean Number of hours of sunshine.
 Monthly Mean Number of cloudy days.

The following table of averages for the various months of the year taken over 91 years gives a fair indication of climatic conditions to be expected in Melbourne.

	Mean Temperature (oF)	Mean Average of days of rain	Mean Daily hours of Sunshine
January	67.4	8	7.6
February	67.6	7	7.4
March	64.6	9	6.6
April	59.3	11	4.9
May	54.2	13	4.0
June	50.3	15	3.4
July	48.8	15	3.7
August	51.0	15	4.6
September	54.2	14	5.4
October	57.7	13	5.8
November	61.4	11	6.3
December	64.9	10	7.1

In the Southern Hemisphere there is an absence of twilight as compared to the Northern Hemisphere. When the sun sets darkness very soon follows. Summer Time is not observed in Australia.

Members will readily observe after perusal of the figures submitted that the best months for Athletic Sports are December, January and February.

B. SUITABLE TIME FOR THE GAMES.

A letter has been sent by the Chairman of the Organizing Committee to the National Olympic Committee asking them to submit their views as to the best time for the Games to be held, having regard to the conditions in the Southern Hemisphere. They were also invited to send copies of their replies to me at my London address so that I should know their views

prior to the Meeting at Copenhagen. At the time of writing this report I have not received any replies on this matter.

Mr. Avery Brundage wrote me some time ago stating that his Committee had given consideration to this matter and considered January-February to be the most suitable time. During the Empire Games in New Zealand the opinion was expressed that December would be a suitable month.

It is now thought by Members of the Organising Committee in Melbourne that December 1956 would be the most suitable month for countries of both Hemispheres.

It is believed that it would be possible to arrange for Students of Colleges and Universities (who might comprise a percentage of the teams) to make arrangements whereby Students would not be unduly handicapped nor lose much time or any school grading if long range notice was given of the time of the Games being December 1956. Athletes could leave around the first of December and return by the end of December. This short period of absence would be made possible by the advent of fast methods of Air Travel which it is anticipated will bring Melbourne within approximately 36 hours of any part of the world by 1956.

The view taken is that December would be a good month for the obtaining of leave from business or College and that the Games could commence the first week in December.

Additionally with the co-operation of Melbourne University and many large schools a number of excellent training arenas would be available for use of the competing nations as private training tracks. By the closing of these many fine establishments for the December holidays much splendid accommodation would be available for housing visiting teams.

Finally, the month of December, if chosen, would give the Organising Committee the maximum time for preparation for the Games in 1956.

During the war years over 800 000 adult persons were enlisted in the Armed Services of Australia out of a total population including women and children of less than 8 millions. Also, the manufacture of munitions of war occupied many thousands. As a consequence all building construction of a private nature ceased for several years, bringing about an acute housing shortage and consequent present intense demand for labour and materials. With the vigorous migration policy adopted by the Government it is expected that our population will increase by almost 2 millions by 1956. As the structural work in preparation for the Games will be considerable, it will obviously be a help if we have a clear six years to prepare for the Games in December 1956.

I therefore urge that the Members of the I. O. C. will agree to December 1956 as the time for the Melbourne Games.

C. HOW ARE THE PREPARATIONS GETTING ON?

The organising Committee consists of:

Chairman. — The Hon. Sir Frank Beaurepaire, M. L. C. (President of the Victorian Olympic Council).

The Rt. Hon. Lord Mayor of Melbourne, Councillor J. S. Disney, J. P. Representative of the Commonwealth Government, The Hon. Harold Holt, M. L. A., Minister for Migration and Labour.

The Premier of the State of Victoria, The Hon. T. T. Hollway, M. L. A.

Sir Harold Luxton, K. B. Member of the I. O. C.

Mr. H. R. Weir, Member of the I. O. C.

Mr. H. G. Alderson, M. B. E., Chairman, Australian Olympic Federation.

Mr. T. J. Uren, Chairman of Victorian Olympic Council.

Mr. R. Aitken, Member, A. O. F.

Mr. Edgar S. Tanner, Member, A. O. F.

Mr. C. J. Gray, Member, A. O. F.

Mr. G. Moir, Member, A. O. F.

The first Sub-Committee to be formed was the Sites Committee to consider the site where the various events may be held.

Main Stadium. — The site for this Stadium has been the subject of many discussions. There are many suitable areas available, and these have been narrowed down to two: the site submitted at Rome and the Melbourne Cricket Ground.

The Melbourne Cricket Ground is world famous with a present capacity of 87 000 spectators of whom 63 000 are seated and 30 000 under cover. Proposed additional buildings could increase the capacity to 100 000. This was the first choice of the Organising Committee subject to the arena being made to comply with the requirements of the I. O. C. There being a fall of seven feet from one end of the Ground, considerable alterations were essential. I am informed since I left Melbourne that technical experts have advised that this cannot be successfully carried out so that at this stage it appears that the site will be that originally submitted in Rome.

There has been great public interest in the choice of sites for the Main Stadium fanned to intensity by the Press.

There is no lethargy in the approach of the Australian Public to the Games of 1956. On the contrary, the partisans for one or other of the sites have in some cases become too intense in

their propaganda causing a wrong impression in the minds of people of other Nations.

Swimming. — There are many swimming pools in Melbourne, twelve being still water. It is proposed to build new pools for the 1956 Games.

Outdoor Games. — Adequate provision will be available for Football and Hockey on the numerous first-class Sports Grounds of Melbourne of which there are at least twenty (in first class category). It is not expected that there will be any necessity for requesting the restriction of the number of teams wishing to take part.

Indoor Sports. — The Melbourne Exhibition Buildings with a floor space of 139 000 square feet and numerous other fine Halls will be available for Basketball, Weight Lifting, Wrestling, Fencing, Gymnastics, etc.

Boxing. — It is possible that the Melbourne Boxing Stadium will be used which has seating accommodation for 10 000 people.

Cycling. — A new cycling arena will be built.

Shooting. — It is intended that Shooting will take place at the modern Williamstown Rifle Range about 10 miles from the centre of the City of Melbourne.

Rowing and Canoeing. — Several courses are under review and keen competition is being exhibited by supporters of various courses with suitable facilities.

Yachting. — These events will take place either at Corio Bay or Hobsons Bay, both arms of Port Phillip Bay. Each has excellent facilities. Melbourne is situated on Hobsons Bay. Corio Bay is at Geelong a city of 50 000 inhabitants 40 miles distant from Melbourne.

Equestrian Events. — The Main Stadium and excellent picturesque hunting country, regularly used by four Hunt Clubs, will be available.

Housing. — A Special Committee will report when full survey is made.

Transport. — Special Committee of experts to be formed.

Finance. — No difficulty is anticipated.

From the above you will see that much thought has been given to the preliminary planning and the organisation will build itself as required.

Harold Luxton.

Réduction des athlètes aux Jeux.

Ce problème est d'une très grande importance, et demande un très long débat. Sur la proposition de *M. Edström*, il est décidé de nommer la commission suivante, qui étudiera cette question à fond, et fera rapport à la prochaine session: *M. E. von Frenckell*, président, *MM. Albert Mayer* et *Bo Ekekund*, membres.

Définition de l'amateur.

M. Ditlev-Simonsen présente son rapport sur l'adoption d'une nouvelle définition de l'amateur, en remplacement de celle figurant à l'art. 38 des règles.

PROPOSITIONS PRÉSENTÉES PAR *M. THOS. FEARNLEY*
ET *M. O. DITLEV-SIMONSEN JR.* CONCERNANT LA
DÉFINITION DE L'AMATEUR,
ART. 48 DES RÈGLES OLYMPIQUES.

M. Thos. Fearnley:

Un amateur doit remplir les conditions du Règlement de l'amateur de la Fédération internationale qui régit son sport.

Si une fédération internationale adopte ou pratique un règlement de l'amateur qui n'est pas en accord avec l'esprit olympique, le Comité international olympique peut suspendre la reconnaissance de cette fédération ou l'exclure de la participation aux Jeux olympiques.

M. O. Ditlev-Simonsen Jr.:

Un amateur est celui qui participe à un sport en accord avec les règles de la fédération internationale qui régit ce sport. Cette fédération doit être reconnue par le Comité international olympique.

Photo prise pendant le dîner offert par le C. I. O. en l'honneur de MM. les délégués des fédérations internationales sportives à l'Hôtel d'Angleterre, à Copenhague, 1950.



PROPOSALS BY MR. THOS. FEARNLEY AND MR. O. DITLEV-SIMONSEN JR. CONCERNING THE DEFINITION OF AN AMATEUR IN RULE 38 OF THE OLYMPIC RULES.

Mr. Thos. Fearnley:

An amateur must fulfil the conditions of the amateur rules of the international Federation, which governs his sport.

If an International Federation adopts or practises amateur rules which are not in accordance with the Olympic Spirit, the International Olympic Committee can withhold recognition of such International Federation or exclude same from participation in the Olympic Games.

Mr. O. Ditlev-Simonsen Jr.:

An amateur is one who participates in sport in accordance with the rules of the International Federation which governs his sport. Said Federation must be recognized by the International Olympic Committee.

M. Brundage formule son opinion sous la forme d'une circulaire.

STOP!

par *Avery Brundage*

La proposition selon laquelle le C. I. O. abandonnerait les conditions qu'il exige pour l'entrée aux Jeux olympiques et permettrait à chaque fédération internationale de décider de l'éligibilité dans le cadre du sport qui l'intéresse, selon certaines suggestions et tendances également dangereuses, comporte une si terrible menace pour l'avenir du Mouvement olympique qu'il devient nécessaire d'en évoquer l'histoire et de dégager la philosophie de base qu'elle implique.

En moins de soixante ans, sans argent, sans armes, sans autres ressources que son haut idéal, le Mouvement olympique s'est propagé dans tous les coins du globe, après ses modestes débuts en 1894, au congrès de Paris, réuni par le baron de Coubertin. Une poignée d'athlètes d'un nombre limité de pays participèrent aux premiers Jeux d'Athènes, en 1896. Aujourd'hui, il existe plus de soixante comités olympiques nationaux et pratiquement il n'existe plus de nation civilisée qui n'y prenne part. Il est devenu nécessaire depuis longtemps de limiter le nombre des participants, et il n'est plus possible de loger tous les spectateurs qui désirent assister aux compétitions. Plusieurs centaines de journalistes assurent le reportage des Jeux en vingt-cinq langues

différentes. Les résultats des Jeux sont radiodiffusés par des quantités de stations. Des films passent dans chaque pays devant des centaines de milliers de spectateurs. L'action stimulante des Jeux olympiques fait que des millions de jeunes gens et jeunes filles ont été attirés vers le sport amateur et en ont goûté les bienfaits. Le monde a fait l'expérience du fair-play et de la sportivité.

Ce formidable développement, sans égal dans d'autres sphères, est dû au fait que les Jeux olympiques, en dépit du matérialisme des temps actuels, ont été dirigés dans le sens d'un très haut idéal, en vue du bien-être de l'humanité, selon les règles formulées par le prévoyant baron de Coubertin et appliquées durant toutes ces années par le C. I. O. Il n'a été permis à personne de profiter de ses rapports avec le Mouvement olympique. Les compétiteurs, aussi bien que les officiels, étaient des amateurs. Les membres du C. I. O. donnent non seulement leur temps, mais paient leurs débours. Toute personne qui a quelque relation avec le Mouvement olympique lui apporte sa contribution sans penser à en tirer parti. Les frais ont été couverts et les difficultés supportées de bon gré pour le grand honneur d'être associé au Mouvement olympique. C'est l'absence d'appointances politiques ou commerciales qui lui a valu la position supérieure qu'il occupe dans le monde et l'estime publique dans laquelle il est tenu.

L'accroissement de l'intérêt du public a été si rapide qu'un athlète peut devenir célèbre d'un jour à l'autre. Aussi les possibilités d'en tirer profit sont-elles énormes tant pour les athlètes que pour les managers. De ce fait, certains compétiteurs et autres tenants du sport ont exercé une pression considérable pour que leur soit donnée la possibilité, directement ou indirectement, de tirer profit du Mouvement olympique. La pression provient parfois d'une direction, parfois d'une autre, mais le but est toujours le même: faire de l'argent en s'appuyant sur l'estime publique mondiale obtenue durant ces cinquante dernières années en appliquant les sages principes du fondateur.

Les affaires sont les affaires, et le sport reste le sport. Il est impossible de les confondre. Ceci a été reconnu lorsqu'il fut statué que les Jeux olympiques devaient être réservés aux amateurs et, si cette restriction de base devait être modifiée, il n'y aurait plus de raison d'exister pour les Jeux olympiques. Pourquoi le C. I. O. et les dirigeants désintéressés du sport devraient-ils donner leur temps et leur argent si les compétiteurs sont payés? Pourquoi des participants devraient-ils offrir leur temps et leur effort si d'autres en tirent profit? Les Jeux olympiques ne pourraient survivre que s'ils sont strictement réservés aux amateurs et si les bénéfices qui en résultent, quand il y en a, sont utilisés à promouvoir le sport amateur de l'avenir.

Ceci a été la fonction du C. I. O. et la raison des règles dont il a assuré le fonctionnement. Il n'est pas nécessaire de faire un effort

A utre photo prise pendant le dîner offert par le C. I. O. en l'honneur de MM. les délégués des fédérations internationales sportives à l'Hôtel d'Angleterre, à Copenhague, 1950.



d'imagination pour dépeindre la confusion qui résulterait du fait que chaque fédération pourrait faire ce qui lui plairait. Chacun déduit facilement que, si les Jeux ont eu un plein succès, c'est qu'ils ont été contrôlés par une organisation indépendante, impartiale, comme le fut le C. I. O. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Le C. I. O. n'a jamais tenté, ni désiré, intervenir dans les affaires d'une fédération quelconque. Mais il insiste et doit insister pour que ceux qui participent aux Jeux olympiques se conforment aux règlements du C. I. O.

Un athlète qui est payé ou qui reçoit des récompenses pour sa participation aux Jeux, celui qui est payé pour enseigner un sport ou pour y entraîner, celui qui a été entretenu par son gouvernement ou par son club dans un but sportif, celui qui a décidé de devenir professionnel ou qui a reçu des émoluments spéciaux pour écrire des articles ou pour parler à la radio, ces athlètes ne sont plus des amateurs et aucun tour de passe-passe d'une organisation sportive quelconque ne peut faire d'eux des amateurs. En ce qui concerne les professeurs de ski, le C. I. O. conclut en 1946 après de longues négociations avec la F. I. de ski un accord comportant des concessions spéciales destinées à donner satisfaction à cette fédération et à terminer le litige. Les professeurs de ski payés ne sont pas des amateurs et il n'y a pas place pour eux aux Jeux olympiques. Est-il vraiment nécessaire de revenir sur une question qui a déjà reçu sa solution?

En fait, après des mois d'étude et de discussions avec une commission nommée par les représentants des fédérations internationales et par le C. I. O., une règle de l'amateurisme fut adoptée et acceptée par tous ceux qu'elle concerne. L'amateurisme est une qualité, un état d'âme et on ne peut le changer de jour en jour.

Les délégués des fédérations internationales, lors de leur réunion avec le C. I. O. à Lausanne, en 1946, eurent conscience du danger majeur que court le Mouvement olympique. Ils « réaffirmeront leur dévotion et leur allégeance aux principes élevés du sport amateur et sa diffusion dans le monde entier, en accord avec l'idéal olympique, en excluant toute influence politique et commerciale. Conjointement, ils déclarèrent vouloir lutter de toutes leurs forces contre toute atteinte à leurs travaux ».

C'est seulement par une étroite collaboration entre les comités olympiques nationaux, les fédérations internationales sportives et le Comité international olympique que ces dangers pourront être surmontés. Cette collaboration est plus que jamais nécessaire actuellement, car les problèmes s'amplifient et les dangers augmentent. Il est certain qu'aucune organisation nationale ne peut résister en fait lorsque son gouvernement tend à exercer un contrôle et à utiliser le sport sur un plan politique national, ou même personnel. Les règles olympiques statuent que les comités nationaux olympiques doivent être indépendants et autonomes. Des nations qui ne possèdent pas d'organisations sportives libres et indépendantes ne peuvent bénéficier d'affiliations internationales. Ceci doit être expliqué aux nations qui, par la force des choses, reçoivent du gouvernement l'argent nécessaire au développement du sport.

D'autre part, les pays victorieux ont tendance à écarter les compétiteurs des nations vaincues, mais cette tendance ne doit pas prévaloir. La fortune peut changer de camp. Si l'on exclut les athlètes d'une certaine nationalité, ou qui ont des conceptions politiques différentes, il ne fait pas de doute que des propositions tendant à l'exclusion de races ou de religions ne tarderont pas à se faire jour.

En conclusion, les Jeux olympiques doivent être dirigés de manière stricte et droite, en plein accord avec les principes olympiques, par une organisation impartiale telle que le C. I. O. Si chaque fédération devait participer aux Jeux olympiques selon ses propres règlements, le C. I. O. n'aurait plus qu'à démissionner. L'accroissement et le développement du Mouvement olympique et l'estime dans laquelle il est tenu partout dans le monde sont dus au fait qu'il est amateur et libre de toute influence politique ou commerciale. Abandonner ces principes serait sonner le glas des Jeux olympiques.

STOP - LOOK AND LISTEN

by Avery Brundage.

The proposal that the I. O. C. abandon its entrance requirements for the Olympic Games and allow each International Federation to decide who in its sport is eligible, like certain other equally dangerous suggestions and tendencies, carries such a deadly threat to the Olympic Movement that it becomes necessary to review briefly the history and basic philosophy involved.

In less than sixty years, without money, without guns, without other resource than its high ideals, the Olympic Movement has spread to every quarter of the globe from its modest beginning in 1894 at the Congress of Paris, assembled at the call of Baron de Coubertin. Only a handful of athletes from a very few countries participated at the first Games in Athens in 1896. To-day there are over three score National Olympic Committees and there is practically no civilized nation that does not take part. It has been necessary long since to limit the number of entrants and it is no longer possible to accommodate all the spectators who wish to view the competitions. Several

hundreds of journalists report the Games in twenty-five languages. The results are broadcast over scores of radio stations. Motion pictures are shown in every country to hundreds of thousands. Because of this stimulus, millions of boys and girls have been attached to amateur sport and have gained benefits therefrom and the world has learned the virtues of fair play and good sportmanship.

This tremendous development unequalled in any other field, has been due to the fact that the Games, despite the materialism of the times, have been conducted in a highly idealistic manner for the welfare of humanity under the regulations laid down by the foreseer Baron de Coubertin, and enforced all these years by the I. O. C. No one has been allowed to profit through his connection with the Olympic Movement. Both the competitors and the officials have been amateurs. Members of the I. O. C. not only give their time but also pay their expenses. Everyone connected with the Olympic Movement has contributed to and has not thought to take from it. If there has been any expense or hardship, it has been willingly borne for the great honour of being associated with the Olympic Movement. It is this lack of commercial or political implication that accounts for the exalted position which it occupies and the public esteem in which it is held.

The growth in public interest has been so great that fame can be created overnight and the opportunities for both participants and managers to make money are enormous. As a result, there is tremendous pressure to permit competitors and others to profit directly or indirectly from their connection with the Olympic Movement. Sometimes the pressure comes from one direction, sometimes from another, but the object is always the same: to capitalize on the worldwide public esteem which has been built up in the last half century then following the wisely drafted precepts of the Founder.

Business is business and sport is sport. It is impossible to mix them. This was recognized when it was provided that the Olympic Games be confined to amateurs and the minute that restriction is removed there is no more reason for the Games. Why should the I. O. C. and altruistic sport leaders contribute their time and money if the competitors are to be paid? Why should the competitors contribute their time and effort if others are to profit? The Olympic Games can survive only if they are kept strictly amateur and if the profits, if any, are used for the further promotion of amateur sport.

This has been the function of the I. O. C. and the reason for the rules it has enforced. It does not take much imagination to picture the confusion that could result if each Federation were to do as it pleased. Everyone will certainly admit that there must be an independent, impartial organization like the I. O. C. to control the Games if they are to be successful. The results speak for themselves. The I. O. C. has never attempted nor desired to interfere in the affairs of any Federation. It does and must insist that those who wish to participate in the Olympic Games comply with its regulations.

An athlete who is paid or given rewards for participating, one who is paid for teaching or coaching, one who has been supported by his government or club for purposes of sport, one who has decided to become a professional or one who is given extra pay in his vocation or for writing or radio announcing, is not an amateur and no juggling of language by any sport organisation can make him one.

Sofar as ski teachers are concerned the I. O. C. in 1946 after much negotiations made an agreement with the F. I. S. involving special concessions to satisfy them and to end the discussion. Paid ski teachers are not amateurs and there is no place for them in the Olympic Games. Why should it be necessary to begin all over again on a closed issue?

As a matter of fact in 1947 after months of study and discussion by a commission appointed by the representatives of all the International Federations and the I. O. C., an Amateur Rule was adopted which was accepted by all concerned. Amateurism is an abstract, fixed quality that does not alter or change from day to day.

The chief dangers to the Olympic Movement were recognized by the delegates of the International Amateur Sport Federations when they met with the I. O. C. in Lausanne, Switzerland, in September 1946, where they « reaffirmed their devotion to amateur sport and its promotion in all the countries of the world without exception, in full accordance with Olympic ideals, excluding all political or commercial influences and they declare their determination to fight with all their power to carry out these conceptions ».

Only through a close and active collaboration between the National Olympic Committees, the International Federations and the I. O. C. can these dangers be overcome. Such collaboration is more than ever necessary to-day, when the problems have greater magnitude and the dangers are more profound. Certainly no national organization can resist effectively if its government seeks to take control and use sport as a political instrument for either personal or national aggrandizement. Olympic Rules provide that National Olympic Committee must be independent and autonomous. Countries without free and independent athletic organisation lose the benefit of international recognition.

This condition must be explained in nations where by force of circumstances money for sport development must come from the government.

On the other hand the tendency of victorious countries to keep out competitors from defeated nations must not prevail. Some day the shoe might be on the other foot. If these of certain nationality or different political faith are excluded, proposals to exclude these of different race or religion may come next. The Games must be kept open to all amateurs as provided in Art. 1. of the Fundamental Principles.

The issue is whether or not the Olympic Games are to be directed in a pure and idealistic manner in full conformity with the Olympic principles by an impartial organization like the I. O. C. If each Federation is to participate only on its own terms, the I. O. C. might as well resign. The growth and development of the Olympic Movement and the esteem in which it is held throughout the world, is due to the fact that it is amateur and free from political or commercial influence. Abandonment of these principles will sound the death bell of the Games.

Après une longue discussion, le vote donne le résultat suivant:

en faveur de la proposition Simonsen (ou Fearnley) 5 voix;

contre: une grande majorité opposante.

Séance levée à 17 heures.

SÉANCE DU 17 MAI, A 9 H. 30

Jeux méditerranéens, Alexandrie 1951.

S. E. Taher Pacha fait rapport sur l'organisation de ces Jeux. Elle suit son cours de manière satisfaisante.

Le crédit accordé par la ville d'Alexandrie et le Gouvernement égyptien suffit pour mener à chef l'entreprise prévue.

Dates: 10 au 24 septembre 1951.

Participants, tous les pays touchant à la Méditerranée.

Coupe olympique 1950.

La C. E. a étudié les différentes candidatures qui lui sont parvenues et qui sont au nombre de neuf. Son attention a été retenue par les institutions suivantes:

1. Comité olympique belge (pour les motifs mentionnés par M. Scharroo).

2. New-Zealand Olympic and British Empire Games Association, pour avoir organisé avec succès les Jeux de l'Empire britannique.

3. C. O. de Guatémala, pour avoir organisé les Jeux centro-américains et des Caraïbes avec succès en 1950.

4. Les *Enfants de Neptune* de Tourcoing (France) pour avoir fourni une pléiade de champions, dont 5 olympiques, et pour avoir détenu le Championnat de France depuis 33 ans.

Vote: 32 bulletins délivrés, 32 rentrés.

Nouvelle-Zélande:	16 voix
C. O. belge:	15 voix
Grèce:	1 voix.

Décision.—Sur proposition de lord Burghley, la Coupe est attribuée à la Nouvelle-Zélande et à la Belgique. Quant au Diplôme, il sera remis aux « Enfants de Neptune » et au C. O. de Guatémala.

Ensuite de cette discussion, M. Brundage souligne qu'il n'existe aucune ligne de conduite nettement établie dans la méthode employée pour l'attribution de la Coupe et du Diplôme. M. Piétri pense que pour éviter de telles frictions dans l'avenir, il y aurait lieu de faire trois parts distinctes:

1. Grandes associations fédérales ou olympiques.

2. Clubs.

3. Individus.

M. Edström propose la nomination d'une commission, qui étudiera cette question et qui fera rapport à la prochaine session. Ce point de vue étant accepté, la Commission est nommée comme suit: M. Piétri, président, MM. Bolanaki et Taher Pacha, membres.

Rapport de la Commission de hockey sur glace. — La commission soumet le texte suivant à l'approbation des membres du C. I. O. Ce rapport est accepté à l'unanimité.

The I. O. C. is well aware of the fine qualities of the sport of ice hockey when properly organized and managed and its appeal to the layers. Because of this it regrets that it was necessary to sever relations with the federation in charge of the sport owing to the latter's refusal to comply with the rules of the Olympic Games and to recognise the authority of the I. O. C. in such matter. Now, we have learned that the rules of the federation have been rewritten in a manner which justifies the hope that ice hockey can be restored to the programme of future Winter Games.

* * *

The C. I. O. est conscient des qualités que représente le sport du hockey sur glace et de la faveur qu'il rencontre auprès de ses adeptes quand il est bien réglementé et contrôlé. C'est pourquoi le C. I. O. regrette l'obligation dans laquelle il s'est trouvé de rompre les relations avec la F. I. régissant ce sport, quand elle a refusé de se soumettre aux règles des J. O. et de reconnaître l'autorité du C. I. O. Cependant, ayant appris que les règles de cette fédération avaient été complètement modifiées, le C. I. O. est amené à nourrir l'espoir que le hockey sur glace va pouvoir être appelé à reprendre sa place dans les J. O. d'hiver.

En outre, les membres suivants prendront contact avec les dirigeants de la L.I.H.G. dans le but d'éclaircir la situation: MM. Albert Mayer, Simonsen, Sydney Dawes et Patteson.

Colonies britanniques.

Au sujet de la reconnaissance des C. N. O. dans les colonies britanniques, il est décidé sur la proposition de lord Burghley de les reconnaître si les conditions olympiques sont remplies et si ces pays respectifs ont un gouvernement régulièrement constitué. Il est entendu que cela n'implique pas nécessairement l'admission de nouveaux membres de ces pays au sein du C. I. O.

Villes candidates pour l'organisation des Jeux 1960.

M. Edström communique à titre d'orientation seulement que les villes suivantes sont candidates à ce jour: Lausanne, Los Angeles, Buenos-Aires, Rome (et probablement Bruxelles, ajoute M. Seeldrayers).

Rapport de M. Brundage sur les Jeux de l'Amérique centrale 1950.

M. Brundage a assisté à ces Jeux en compagnie de MM. Moenck et Gomez, délégués du C. I. O. Il fait rapport (voir texte y relatif figurant au procès-verbal de la séance de la C. E. avec les F. I., 12 et 13 mai 1950).

Don de M. J.-J. Garland. — Au nom du Comité californien pour les Jeux olympiques, M. J.-J. Garland offre un drapeau des Etats-Unis au C. I. O. pour son musée de Lausanne. M. Edström remercie.

Commission de l'Amérique latine. — Il est décidé de nommer la commission suivante pour l'étude des affaires sportives de l'Amérique latine. A ce sujet, lord Burghley propose l'amendement suivant: « Cette commission ne devra intervenir que dans les questions ayant trait à l'aspect olympique, à l'exclusion des activités techniques qui sont du ressort des F. I. dont certaines ont déjà décidé d'agir de même. » Accepté.

Commission. — M. Avery Brundage, président. Membres: MM. Moenck (Cuba), Benavides (Pérou), Serratos Cibils (Uruguay), auxquels s'ajoutera un cinquième membre choisi par la commission.

Session 1951.

Le président informe que nous avons reçu les invitations des villes suivantes qui se déclarent prêtes à organiser la session 1951: Vienne, Alexandrie, Buenos-Aires, Mexico-City.

Vote: 32 bulletins délivrés, 32 rentrés.

22 voix pour la ville de Vienne.

10 voix pour la ville d'Alexandrie.

M. Mautner von Markhof remercie et S. E. Taher Pacha le félicite, tout en invitant cependant les membres à assister aux Jeux méditerranéens qui auront lieu en septembre 1951. Le D^r Fried, secrétaire du C. O. autrichien, est introduit, et M. Edström lui communique la décision prise. Le D^r Fried remercie.

Inspecteur du C. I. O.

La question de savoir si le C. I. O. devrait nommer un inspecteur pour les Jeux régionaux est renvoyée à la Commission de l'Amérique latine pour étude.

Candidature d'une ville aux Jeux olympiques.

La discussion est ouverte quant à savoir si une telle candidature doit être approuvée par le C. O. du pays avant d'être prise en considération par le C. I. O.

Décision. Il est décidé de ne pas changer les règles et de s'en tenir au *statu quo*.

Hymne olympique.

Le président fait remarquer que le C. I. O., lors de sa session de Berlin 1936, avait admis

comme hymne olympique officiel celui de Richard Strauss exécuté aux Jeux de Berlin 1936. Il se présente que l'hymne des Jeux de Londres a obtenu un grand succès, et il demande aux membres de choisir entre les deux. Les deux hymnes sont donnés en audition sur gramophone; il est décidé d'annuler la décision prise en 1936, et de laisser toute liberté aux futurs organisateurs des Jeux. Le C. I. O. n'aura donc plus d'hymne olympique officiel.

Journée olympique mondiale 1949.

Le chancelier donne lecture de son rapport au sujet de l'organisation de cette journée par les C. N. O. Sur 59 comités, 9 seulement ont répondu. Cette journée fut particulièrement brillante en Hollande, Autriche, Brésil, Portugal et France. Le Japon et la Suisse l'ont organisée de façon plus modeste.

Quant à l'Islande et à la Finlande, elles ne l'ont pas organisée en 1949, mais la prévoient pour cette année.

Conditions d'amateurisme des sports équestres.

Sur la demande du C. I. O., la F. E. I. a accepté de faire figurer dans ses règles qu'en ce qui concerne les Jeux olympiques, les soldats, caporaux, brigadiers et sous-officiers sont qualifiés pour prendre part aux sports équestres, s'ils sont reconnus amateurs.

Le baron de Trannoy informe que la F. E. I. a décidé que les femmes pouvaient prendre part aux championnats de dressage, aux Jeux olympiques, au même titre que les hommes. M. Edström répond que le C. I. O. n'a malheureusement pas été informé de cette décision. Le programme d'Helsinki ayant été admis, le C. I. O. ne peut pas revenir sur cette décision et admettre le point de vue de la F. E. I. Ce point de vue est confirmé par l'assemblée.

Olympiade musicale de Salzbourg.

Sans entrer dans de nombreux détails, M. Edström fait part de notre intervention auprès des organisateurs musicaux de Salzbourg, afin que ces derniers cessent d'utiliser nos termes olympiques. Une délégation de Salzbourg a été reçue par la C. E. il y a trois jours, celle-ci comprenant M. Hermann Ortner, le D^r Gruber et M. Cuvelier, ce dernier de Bruxelles. Finalement la C. E. est arrivée à un accord qu'elle soumet à la présente assemblée.

Une longue discussion s'ensuit.

Décision. — Le C. I. O. ne ratifie pas l'accord prévu par la C. E. et il écrira aux organisateurs de Salzbourg qu'ils ne sont nullement autorisés par nous à utiliser les termes olympiques. Si, en dépit de notre réprobation, le Comité de Salzbourg devait passer outre, nous le regretterions et nous verrions dans l'obligation de faire une déclaration publique.

Proposition F. I. d'escrime et équestre. — *M. Massard* estime que la réunion de ce jour devrait se saisir d'un sujet discuté la semaine dernière au cours de la séance tenue avec les F. I.

M. Piétri expose le sujet. *M. von Frenckell* estime que nous n'avons pas le droit de procéder à un changement des règles. Néanmoins le C. I. O. peut en prendre note pour l'avenir. Le *baron de Trannoy* soumet une proposition similaire à la précédente.

PROPOSITON DE LA FÉDÉRATION ÉQUESTRE
INTERNATIONALE

En cas d'accident grave (fracture) ou maladie survenus à un concurrent entre la clôture des engagements et le jour de l'épreuve, le président de la F. E. I., d'accord avec le secrétaire général, peut, sous sa responsabilité, autoriser la substitution d'un concurrent valide au concurrent indisponible.

* * *

Ou bien: Prévoir et autoriser l'inscription d'un quatrième concurrent qui ne pourrait intervenir qu'en cas d'accident survenu entre la clôture des engagements et le jour de l'épreuve.

Décision. — La C. E. étudiera ces deux suggestions et soumettra ses conclusions à la session de 1951.

Exposition de timbres-poste. — Le *comte Bonacossa* annonce qu'une première exposition de timbres-poste sportifs aura lieu à Milan en octobre 1950. Il est prêt à répondre à tous les membres qui s'intéressent à cette question.

Session 1953. — *M. J.-J. Garland* propose au C. I. O. de tenir sa session de 1953 à Los Angeles. Il en est pris note sans qu'une décision intervienne.

Remerciements. — Sur proposition de *MM. Seeldrayers et Brundage*, des votes unanimes de remerciements chaleureux sont adressés à notre président, *M. Edström*, pour son dévouement continu à la cause du C. I. O., et pour avoir présidé la présente session avec sa compétence habituelle, ce qui en fait un succès.

Un second vote de remerciements est adressé au C. O. danois, présidé par *M. Poul Ingholt*, pour la parfaite organisation de la session, qui laissera un souvenir durable aux membres du C. I. O.

Ces remerciements s'adressent tout particulièrement à *S. A. R. le prince Axel*, promoteur de cette réunion, dont la gentillesse, jointe à celle de *S. A. R. la princesse Margaretha*, fut absolument hors de pair.

Lors de la séance de la C. E. qui a suivi la session, *M. Tom Fearnley*, membre démissionnaire du C. I. O., a prié *M. Edström* de porter au présent procès-verbal ses remerciements aux membres du C. I. O. Avant de se retirer définitivement du mouvement olympique à titre actif, il tient à l'assurer de son meilleur souvenir, de sa fidélité et de son attachement au C. I. O.

La session est close à 17 heures.

Le président, *Le chancelier,*
J.-Sigfrid EDSTRÖM. Otto MAYER.

HORS-D' « ŒUVRE OLYMPIQUE » AU CONGRÈS DANOIS

À l'issue de la visite du Château d'Elseneur, le président d'un comité olympique européen proposait ce distique en faveur d'un prince de Danemark — qui n'est pas Hamlet, mais le plus éminent des délégués olympiques:

« To be or not to be...
President of I. O. C?... »

* * *

Un ancien ministre très parisien, membre du C. I. O., a l'habitude invétérée, contractée dans sa manie de s'attarder à la salle d'armes, d'arriver en retard, surtout aux repas du soir.

Un de ses compatriotes, voulant rassurer les hôtes danois qui l'attendaient, les engagea à se mettre à table en leur disant:

— Ne vous inquiétez pas, il arrivera certainement pour les hors-d'œuvre.

(N. B. — Pour les membres profanes absents de Copenhague: les repas scandinaves se composent essentiellement de hors-d'œuvre.)

Un membre...

Platon, qui ne s'appelait qu'Aristoklès, dut son surnom à sa stature. Ses biographies nous apprennent qu'il triompha deux fois aux Jeux. Il pratiqua couramment la lutte, la course et l'escrime. Un de ses dialogues, le *Lâche*, est entièrement consacré à un débat sur l'escrime.

Pierre Prouteau.